

LL
4 Aug
IV - 3463

POLAND
FRANCE

RELIGION (2806)

Polish Clergy In France

SOURCE PARIS: PARIS News Bureau.

DATE OF OBSERVATION: Current period.

SUMMARY: The Polish clergy in France has long been one of the greatest anti-Communist forces in France. In 1946 the Polish clergy in France were again placed under the jurisdiction of the Primate of Poland, who was then and still is subjected to Communist pressure, the Polish clergy in France have successfully resisted any such pressure. Since early in 1953, however, the Polish Church in France has been under the direct jurisdiction of ROME. The head of this Church in France is Mons. KWASNY, who has the position and powers but not the title of a Bishop. There are at the present time 134 Polish priests in France, and they exercise a great religious, educational and moral influence among the numerous Polish exiles.

EVAL. COMMENT: This is an interesting and highly valuable report for all students of Polish emigrees' questions in France. It has also a propaganda value since it shows that the Polish-French emigration is not left without care as the WARSAW propaganda likes to present it.

* * * *

Parmi les forces anticommunistes polonaises en France le clergé polonais occupe une position spéciale. Son influence sur la population polonaise a toujours été considérable mais après la deuxième guerre mondiale le rôle du clergé est devenu d'autant plus important que les consulats et la Croix Rouge Polonaise -- pour ne citer que les instruments les plus efficaces de la propagande sont passés dans les mains des communistes.

Dans les premières années qui ont suivi la guerre tout le réseau ecclésiastique polonais était

(Over)

(cont'd)

1

juridiquement soumis au Primat de Pologne qui après les années de l'exil est rentré à VARSOVIE sur l'ordre du Vatican en 1945.

Cet état de choses avait créée pour le clergé en France une situation assez délicate. La suppression progressive des libertés religieuses, bientôt dégénérée en persécution ouverte autorisait à croire qu'en exerçant une pression sur l'Eglise en Pologne les autorités communistes pourraient indirectement menacer le clergé polonais en France en lui imposant par exemple la collaboration avec les autorités consulaires ou la participation dans les entreprises politiques du régime.

Heureusement pendant cette période d'épreuve on n'a noté aucun signe de défaillance parmi le clergé polonais qui se vante -- a juste titre d'ailleurs -- de n'avoir produit aucun prêtre "patriote."

Après la mort du Primat, le Cardinal HLOND, ce fut l'évêque GAWLINA, ancien aumônier de l'Armée Polonaise à l'étranger qui fut nommé "Protecteur des Polonais à l'étranger et c'est ainsi que fut fait le premier pas vers l'indépendance des prêtres polonais en France à l'égard des autorités ecclésiastiques de Pologne persécutées par le régime communiste.

A l'heure actuelle un second pas d'une importance essentielle vient d'être commis. Le premier août 1952 le Pape a publié une nouvelle loi constitutionnelle EXUL FAMILIA qui règle la vie religieuse des exilés dans tout le monde et qui soumet le clergé résidant à l'étranger à la Sainte Congrégation Consistoriale du Saint Siège. Les intérêts du clergé polonais y sont représentés par l'archevêque GAWLINA qui tout en conservant le titre du "Protecteur" est en même temps membre de la dite Congrégation Consistoriale.

La Constitution Apostolique EXUL FAMILIA fut publiée par l'"Osservatore Romano" le 7 août 1952. Elle a été objet d'un échange de lettres entre l'archevêque GAWLINA et le Cardinal PIAZZA, secrétaire de la Congrégation en question le 26 novembre et le 13 décembre 1952, mais ce n'est qu'en 1953 qu'elle a commencé réellement à entrer en vigueur. En effet le chef du clergé polonais en France, Mons. KWASNY, prélat de sa Sainteté et Recteur de la Mission Catholique Polonaise En France vient d'être nommé ou plutôt confirmé dans

(Over)

ses fonctions par la Congrégation Consistoriale en février 1953, son ancienne nomination signée par le Primat Polonais défunt datait de 1947.

Les pouvoirs ecclésiastiques de Mons. KWASNY ressemblent aux pouvoirs d'un chef de diocèse c'est à dire aux pouvoirs d'un évêque. Il doit cependant obtenir pour ses prêtres la juridiction de la part des évêques français, dont les diocèses sont le terrain d'activité des aumôniers polonais. Mais une fois la juridiction obtenue il peut les transférer d'un diocèse à l'autre selon sa volonté. Quant à l'intégration des prêtres à la Mission Catholique Polonaise en France ou à leur transfert en dehors de la France -- de telles décisions dépendent de l'archevêque Protecteur et de la Congrégation Consistoriale.

Le nombre de prêtres qui sont membres de la Mission Catholique Polonaise en France s'élève à 134.

Du point de vue territorial l'activité des aumôniers polonais se déploie dans cinq décanats.

Le décanat parisien dirigé par le doyen GALEXIEWSKI est desservi régulièrement par 15 aumôniers qui ont comme centres de leur activité les villes suivantes: PARIS, AMIENS (Somme,) ARGENTEUIL (Seine et Oise,) BLANC-MESNIL (Seine,) CAEN (Calvados,) COUVERON (Loire Inf.), CAMARIE-LES-LYS (Seine et Marne,) LA FERTE-SOUS-JOUARRE (Seine et Marne,) LISIEUX (Calvados,) OSNY (Seine et Oise,) POTIGNY (Calvados,) PUTEAU (Seine,) SAINT DENIS (Seine,) SOISSONS (Aisne,) TROYES (Aube.) En outre une dizaine de prêtres habitant PARIS desservent 34 localités des départements de la Seine, Poiret, Seine et Oise, Yonne, Côte d'Or, Oise, Marne, Indre et Loire, Haute Marne.

Le décanat du Nord dirigé par le doyen chanoine NOSAL de ROUBAIX a à sa disposition 29 aumôniers dont l'activité est basée sur ABSCON (Nord,) ARENBERG (N), AUBY (N), BARLIN (Pas de Calais,) BILLY MONTIGNY (Pas de Calais,) BRUAY EN ARTOIS (Pas de Calais,) CALONNE RICOUART (Pas de Calais,) DECHY (N), DOURGES (Pas de Calais,) LENS (Pas de Calais,) LIEVEN (Pas de Calais,) mazingarbes (Pas de Calais,) MERICOURT-CORONS (Pas de Calais,) MONTIGNY EN OSTREVENT (N), NOEUX LES MINES (Pas de Calais,) NOTRE DAME DE WAZIERS (N), OIGNIES (Pas de Calais,) ROUBAIS (N), ROUVROY (Pas de Calais,) SALLAUMINES

(Over)

(cont'd)

3

(Pas de Calais,) VALENCIENNES (N), WINGLES (Pas de Calais.)

Le décanat du Sud dirigé par le doyen WIATER de BEAULIEU par ROCHE LE MOLIERE (Loire) compte 13 aumôniers. Leurs principaux centres sont: Abbaye de CENDRAS (Guard,) BEAULIEU PAR ROCHE LA MOLIERE (Loire,) BRIVE (Correze,) CHAMPAGNE LES MINES (Cantal,) LA MURE (Isere,) LA RICAMARIE (Loire,) LYON (Rhône,) MARSEILLE (Bouches du Rhône,) MONTLUÇON (Allier,) SAINT ETIENNE (Loire,) SAINT MARTIANE par LE GARIC (Tarn,) TOULOUSE (Haute Garonne,) FRASSETO (Corse) et enfin SAN REMO (en Italie) dont l'aumônier visite souvent les Polonais à NICE.

Le décanat de l'Est est dirigé par le doyen chanoine MIEDZINSKI de METZ (Moselle.) Il compte 13 aumôniers qui habitent ALGRANGE (Moselle,) AUDUN le TICHE (Moselle,) CREUTZWALD (Moselle,) PULWERSHEIM par BOLLWILLER (Haut Rhin,) HAYANGE (Moselle,) JOUDREVILLE par PIENNE (Meurthe et Moselle,) MERLEBACH (Moselle,) METZ (Moselle,) MULHOUSE (Haut Rhin,) NANCY (Meurthe et Moselle,) WITTEHEIM (Haut Rhin.)

Enfin le décanat central dirigé par le doyen WAHROL de GAUTHERETS par SAINT VALLIER (Saône et Loire) compte six centres principaux: BAUDRAS PAR SANVIGNES (Saône et Loire,) GAUTHERETS par St. VALLIER (Saône et Loire,) LA MACHINE (Nièvre,) LE XREUSOT (Saône et Loire,) MONTCEAU LES MINES (Saône et Loire,) ROSIERS (Cher.)

Il est à noter qu'une quarantaine de prêtres polonais exercent les fonctions d'aumôniers français. Ils ne sont pas membres de la Mission Catholique Polonaise en France et leurs noms ne figurent pas sur la dernière liste des aumôniers polonais établie le 1 avril 1953.

Les messes polonaises sont célébrées en principe dans les églises françaises qui selon le loi de 1900 appartiennent à l'Etat. Mais il y a plusieurs églises qui sont presque exclusivement mises à la disposition du clergé et des fidèles polonais, pas exemple en l'église de St. ROCH à PARIS une messe par semaine seulement et célébrée par un aumônier français et la Paroisse est entièrement consacrée aux Polonais. A TROYES les services religieux ne sont célébrés que par

(Over)

(cont'd)

4

le prêtre polonais. Dans le Nord les Polonais sont propriétaires de plusieurs chapelles construites par eux sur les terrains appartenant aux mines. Ces chapelles sont souvent accompagnées de salles paroissiales qui servent de foyers catholiques et facilitent l'enseignement du catéchisme et de la langue polonaise. A LILLE il y a 10 foyers pour jeunes filles qui travaillent dans l'industrie cotonnière, à LENS -- une salle paroissiale pour 500 personnes, à ROUBAIX -- une maison polonaise.

Les aumôniers polonais participent toujours à la célébration de la traditionnelle fête nationale du 3 mai ainsi qu'aux autres anniversaires supprimés en Pologne par le régime de VARSOVIE. Aux réceptions et aux fêtes organisées par les consulats on peut rencontrer de temps en temps des prêtres français "progressistes," mais le clergé polonais n'y prend jamais part.

La récente Constitution Apostolique EXUL FAMILIA a consolidé et légalisé un état de fait qui parmi le clergé polonais à l'étranger s'est formé après la prise du pouvoir en Pologne par les communistes et les agents de MOSCOU. D'ailleurs la tâche idéologique et morale du clergé qui défend la population contre la marxisme moscovite est à l'heure actuelle facilitée par le fait que la réémigration partielle des Polonais a pris fin depuis un certain temps. Ceux qui sont restés ont décidé de s'établir en France et par conséquent manifestent peu d'intérêt à la propagande du régime. Mais les nouvelles générations sont particulièrement menacées par le communisme indigène ainsi que par l'esprit matérialiste qui règne souvent dans les milieux paysans et ouvriers français. L'effort éducatif et moral des aumôniers polonais se concentre par conséquent sur la jeunesse, qui selon l'avis commun aussi bien des Polonais que des Français, résiste mieux au communisme si elle conserve la langue, les coutumes et la religion de ses parents.

End.